

L'opposition que fit le Roi d'Espagne au **Mariage** de la Princesse du Brésil avec le Duc de Cumberland, aigrit de plus en plus l'esprit du Roi de Portugal contre les Jésuites, auxquels il l'attribua.

L'Angleterre avoit équipé une Flotte, & fit courir le bruit que c'étoit pour une expédition secrète. La vérité est que la Flotte devoit porter le Duc de Cumberland en Portugal pour épouser la Princesse du Brésil. Lorsque tout fut prêt, le Roi d'Espagne (*) fit entendre à la Cour de Londres, que si le Duc de Cumberland montoit la Flotte, il se joindroit à la France, & feroit marcher ses troupes en Portugal. Les Anglois, pour ne pas s'attirer de nouveaux ennemis sur les bras, & renoncer aux avantages qu'ils retirent de leur commerce avec l'Espagne, se désistèrent de leur entreprise ; le Duc de Cumberland ne sortit point d'Angleterre, & les Anglois, pour se dédommager en quelque façon des fraix d'un si grand armement, allerent
tomber

(*) Une Cour qu'on ne nomme pas par respect, se livrant sans réserve aux avis de son Ministre, appréhendant pour ses propres possessions, fit naître des inquiétudes au Roi d'Espagne touchant l'expédition secrète des Anglois ; ce Prince qui ne cherchoit qu'à pénétrer leur dessein, apprit par les intelligences qu'il a à la Cour de Londres, que le mariage du Duc de Cumberland avec l'héritière de Portugal, étoit l'objet de l'embarquement ; & comme les suites d'une pareille alliance eussent pu devenir beaucoup plus funestes à la Monarchie Espagnole, qu'une simple entreprise sur ses voisins dans le nouveau Monde, le Roi d'Espagne y opposa les représentations & les menaces.